GASTON COUTÉ 1880–1911

Va danser !

Au mois d'août, en fauchant les blés,
On crevait de soif dans la plaine ;
Le corps en feu, je suis allé
Boire à plat ventre à la fontaine :
L'eau froide m'a glacé « les sangs »,
Et je meurs par ce tendre automne
Où l'on danse devant la tonne
Durant les beaux jours finissants…

Refrain

J'entends les violons… Marie !
Va, petiote que j'aimais bien ;
Moi, je n'ai plus besoin de rien !…
Va-t'en danser à la frairie,
J'entends les violons… Marie !…

Veux-tu bien me sécher ces pleurs ?
Les pleurs enlaidissent les belles !
Mets ton joli bonnet à fleurs
Et ton devantier en dentelle :
Rejoins les jeunesses du bourg
Au bourg où l'amour les enivre ;
Car, si je meurs, il te faut vivre…
Et l'on ne vit pas sans amour !

(au Refrain)

Entre dans la ronde gaîment ;
Choisis un beau gâs dans la ronde,
Et donne-lui ton cœur aimant
Qui resterait seul en ce monde…
Oui, j'étais jaloux cet été
Quand un autre t'avait suivie ;
Mais on ne comprend bien la vie
Que sur le point de la quitter…

(au Refrain)

Après ça, tu te marieras…
Et, quand la moisson sera haute,
Avec ton homme au rude bras,
Moissonnant un jour côte à côte
Vous viendrez peut-être à parler,
Émus de pitié grave et sobre,
De Jean qui mourut en Octobre
D'un mal pris en fauchant les blés…

(au Refrain)